

François-Hugues LECLAIR

AU REGARD DES SOLSTICES

en hommage à Gilles TREMBLAY
(commande de la SCMQ)

pour chœur d'enfants et piano
(avec petites percussions facultatives)

sur des *Haikus* de :

Matsuo BASHÔ
Hattori RANSETSU
et du
Moine RÔKA

LA FORME «OUVERTE» ET LE CYCLE DES SAISONS

Contrairement à une pièce de musique habituelle, qui a un début et une fin bien précises, il est possible de choisir ici le moment auquel on commence et le moment auquel on finit! En effet, la musique se déroule dans le temps en épousant le rythme de l'année, selon une forme circulaire ; par exemple, en commençant à l'automne :

Canon de l'Automne (Équinoxe) [1 :30] - Interlude de l'Automne à l'Hiver [1 :00]

Canon de l'Hiver (Solstice) [1 :30] - Interlude de l'Hiver au Printemps [1 :00]

Canon du Printemps (Équinoxe) [1 :30]- Interlude du Printemps à l'Été [1 :00]

Canon de l'Été (Solstice) [1 :30]- Interlude de l'Été à l'Automne [1 :00]

(soit une durée totale de [10 :00] pour l'ensemble du cycle)

On peut également explorer une partie du cycle seulement (par exemple : un Interlude, le Canon suivant, puis l'Interlude qui lui succède).

Ceci dit, il est recommandé :

- de commencer à la saison à laquelle on se trouve au moment du travail sur la pièce (soit par le Canon, soit par l'Interlude qui y mène)
- de chanter au moins un des Canons

Le matériel proposé comprend :

- une grande partition graphique en format 11 X 17, donnant une vision globale du cycle et des différents intervenants (de l'extérieur du cercle vers l'intérieur) : Chœur d'enfants / Piano / Percussions (facultatives).
Chaque enfant aura sa partition, sur laquelle il pourra dessiner et colorier et qu'il pourra conserver en souvenir de son expérience musicale contemporaine,
- une partition d'ensemble standard en format 8 ½ X 11, comprenant le chœur, le piano et les percussions, présentée dans un cahier à anneaux, de façon à pouvoir placer les différentes sections dans l'ordre désiré.

LES *HAIKUS* ET LES SAISONS

Court poème de la littérature japonaise classique, le *Haiku* n'a que trois vers et évoque toujours en une image simple une saison :

PRINTEMPS

*Juste assez de douceur,
qu'au prunier une fleur
après l'autre éclore !*

- Hattori Ransetsu (1654-1707)

ÉTÉ

*La cascade est limpide.
Sur les blanches vagues
brille la lune d'été.*

- Matsuo Bashô (1644-1694)

AUTOMNE

*Sur une branche morte
un corbeau s'est posé.
Soir d'automne.*

- Matsuo Bashô (1644-1694)

HIVER

*La chute de neige a cessé.
Les flocons scintillent
sur les branches du bosquet.*

- Moine Rôka (1644-1694)

CANONS DES ÉQUINOXES ET DES SOLSTICES

Ce sont les quatre passages de la pièce où les enfants chantent en chœur.
Les canons permettent de découvrir différents procédés d'imitation mélodique, et sont regroupés en deux types :

CANONS DES ÉQUINOXES

L'équinoxe est le moment précis de l'année où la durée du jour est égale à celle de la nuit ; c'est ainsi un passage peu perceptible au premier abord, car les journées continuent simplement de rallonger au printemps, ou de raccourcir à l'automne. Cependant, ces saisons de transition sont propres à éveiller en nous des émotions profondes : la joie et l'espoir de voir la vie renaître, ou, au contraire, la tristesse de voir les arbres peu à peu se dépouiller de leurs feuilles...Les poèmes évoquent d'ailleurs tous deux les arbres (en fleurs ou aux branches mortes) et la vie végétale et animale (les fleurs ou le corbeau)
C'est pourquoi les canons des équinoxes sont écrits sur des mélodies plus expressives, avec un nombre de voix plus restreint et un espacement plus grand entre les entrées des voix, permettant de mieux les distinguer entre elles :

Canon du Printemps

Possible à 2 ou 3 voix
Imitation à l'unisson
(les voix commencent toutes sur la même note)
Imitation après deux mesures
(8 temps plus tard)

Canon de l'Automne

À 2 voix
Imitation à la quarte inférieure
(la 2^{ième} voix ne commence pas sur la même note)
Imitation après deux mesures
(8 temps plus tard)

CANONS DES SOLSTICES

Le solstice est, par contraste, un moment précis de l'année où se produit un changement remarquable :

- au solstice d'été, la durée du jour, qui augmentait sans cesse depuis le solstice d'hiver, atteint un maximum le 21 juin, puis, dès le lendemain, commence à diminuer,
- au solstice d'hiver, la durée du jour, qui diminuait sans cesse depuis le solstice d'été, atteint un minimum le 21 décembre, puis, dès le lendemain, commence à augmenter.

C'est pourquoi les canons des solstices se composent chacun de deux parties, un peu comme un «avant» et un «après» de ce point de changement ; de ce fait, la pièce rend aussi un hommage particulier au titre de l'œuvre originelle de Gilles Tremblay (*Solstices*).

Par ailleurs, un plus grand nombre de voix en imitation est ici exploré pour créer des «nuages sonores» où les voix sont moins distinctes les unes des autres, dans un effet de masse en déploiement. Les poèmes évoquent ici d'ailleurs tout d'abord les mouvements de l'eau, puis le jeu de la lumière avec elle :

l'été, celui de la cascade, puis des vagues éclairées par la lune, ou, l'hiver, celui des flocons de neige qui tombent, puis qui scintillent au soleil.

Canon de l'Été

1^{ère} partie (*cascade*)

À 2 voix
Imitation à l'unisson
Imitation après 2 temps

2^{ième} partie (*la lune sur les vagues*)

Possible jusqu'à 4 voix
Imitation à l'unisson
Imitation après 2 temps

Canon de l'Hiver

1^{ère} partie (*chute de neige*)

Possible jusqu'à 16 voix
Imitation à l'unisson
Imitation après 1 seul temps

2^{ième} partie (*scintillement des flocons*)

à 3 voix
Imitation à l'unisson
Imitations en augmentation :
la 1^{ère} voix a une note à chaque temps,
la 2^{ième} voix, une note à tous les 2 temps,
la 3^{ième} voix, une note à tous les 4 temps.
Imitation après 1 mesure (Voix 1 et 2)

Imitation après 2 mesures (Voix 2 et 3)
INTERLUDES INSTRUMENTAUX ENTRE LES SAISONS

D'une saison à l'autre, le piano, qui accompagnait toujours le chœur lors des canons, opère ensuite une transformation progressive des motifs et du caractère de la saison précédente à la saison suivante (tous les mouvements doivent s'enchaîner sans interruption).

La partie de percussions est facultative, et dépendra aussi du matériel disponible dans chaque école. Les enfants ont l'occasion d'y explorer des jeux rythmiques avec des petites percussions à mains, en étant répartis en deux groupes :

Groupe 1 (Soleil) :

- Percussions du Printemps : BOIS : claves, wood-blocks, temple-blocks, etc.
- Percussions de l'Automne : PIERRES : cailloux, galets de rivière, etc.

Groupe 2 (Lune) :

- Percussions de l'Été : PEAUX : tambourins (sans petites cymbales), petits tambours, petits bongos, etc.)
- Percussions de l'Hiver : MÉTAUX : triangle, petites cymbales, tambourins avec petites cymbales (sans jouer sur la peau), etc.

Il est important de préciser ici que le nom des groupes n'a rien à voir avec le genre féminin ou masculin ; il faudra ainsi éviter que les filles soient rassemblées dans le groupe de la Lune, et les garçons dans le groupe du Soleil. D'ailleurs, en d'autres langues, par exemple, en allemand, le mot Lune est masculin (*der Mond*) et le mot Soleil, féminin (*die Sonne*) !

La progression musicale est identique dans tous les interludes :

- on vient de terminer le canon d'une saison donnée,
- un premier groupe commence avec les instruments propres à la saison dont on vient de chanter le canon,
- le deuxième groupe entre avec les instruments propres à la saison dont on va ensuite chanter le canon,
- le premier groupe disparaît,
- le deuxième groupe disparaît,

- on arrive au canon de la saison suivante.